

Thème du jour<sup>1</sup>

## **Nos contradictions à l'égard de l'argent**



### Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Compte rendu détaillé des échanges
4. Évaluation de la séance par les participants
5. Quelques compléments conceptuels

### **1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?**

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite en nous et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, dans le registre des idées et de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'appivoiser
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie en vue de mieux la vivre !

---

<sup>1</sup> Animation et compte rendu : Jean Beaujouan.

## **2. Choix du thème à débattre**

Thèmes proposés par les participants :

- Comment gérer l'argent dans le couple ?
- Comment donner du sens écologique à nos dépenses ?
- Quelle est votre philosophie de l'argent ?
- **Nos contradictions à l'égard de l'argent ;**
- Dieu et l'argent ;
- L'argent et le spirituel ;
- Quelles motivations nous amènent à participer à un café philo sur l'argent ?
- Quelles sont mes motivations cachées dans la gestion de mon argent ?

## **3. Compte rendu détaillé des échanges entre les participants**

### **3.1. Commentaires de la personne qui a proposé le thème**

- J'ai proposé ce thème de réflexion en entendant la question proposée : « Quelle est votre philosophie de l'argent ? » Elle m'a fait prendre conscience qu'il y avait contradiction entre la mienne, qui est naturellement sage, et mes pratiques de l'argent, qui ne le sont pas toujours : je travaille pour en gagner et j'aime le dépenser d'abord pour en jouir, et non pour telle ou telle grande cause telle que la protection de la planète ! Je découvre donc pour la première fois clairement une de mes contradictions au sujet de l'argent.

### **3.2. Autres prises de parole**

- J'aime bien savoir ce que je fais et pourquoi je le fais pour à peu près tout sauf... pour l'argent ! Pourquoi ? J'aimerais bien être plus consciente dans ce domaine.
- Cet été, je suis allé passer des vacances en Kabylie dans mon village natal et j'ai été heurté par sa bétonisation envahissante. Mais je vais hériter d'une parcelle de terrain et je suis très tenté d'y construire moi-même une maison, en contradiction formelle avec ma critique de la défiguration des paysages par l'excès de béton.
- Nous ne sommes pas éduqués à gérer notre argent dans la conscience et le respect de l'éthique : vaut-il mieux acheter en quantité dans un supermarché ou du bio chez le producteur ?
- Ceci pose la question de notre liberté : jusqu'où sommes-nous libres d'agir selon nos convictions plutôt que selon nos passions ? Avant mon mariage, je faisais ce que je voulais. Ma vie familiale m'a conduit à agir selon d'autres valeurs. D'ailleurs, les contradictions peuvent être créatrices et devenir une sorte de moteur !
- Héraclite dit que le monde est allumé par un feu et vit dans les contradictions entre le feu et la glace, le chaud et le froid. Il en est de même pour l'argent qui est à la fois une ressource et un pouvoir d'agir, et en même temps quelque chose qui nous censure et nous limite.
- Une autre contradiction dans notre relation à l'argent : pour gagner de l'argent, nous devons travailler, souvent dans un cadre qui nous est imposé. Nous devons donc nous soumettre à un patron, ou à des clients, et cela dans la

souffrance, la contrainte et la répétition. Et quand nous avons en main cet argent gagné, nous devenons nous-même puissant et pouvons en jouir ! Ces contradictions nous rendent-elles heureux ? Malheureux ? Sont-elles fécondes et pourquoi ? Si elles sont stériles, comment en sortir ? Comment équilibrer ces contraintes et ces bénéfiques ?

Pour ma part, je cherche à modérer mes désirs - par exemple je choisis le plaisir de lire, beaucoup moins coûteux que de rouler dans une grosse voiture.

- Autres contradictions :
  - On voudrait gagner beaucoup d'argent...
    - ... mais ne pas trop travailler ;
    - ... et c'est souvent contraire à notre éthique !
  - Je souhaite constituer une épargne potentiellement importante par peur de manquer d'argent en cas de coup dur...
    - ... mais je me sens coupable de piocher dans cette épargne en cas de difficulté, alors que je l'ai justement constituée pour faire face à ce type de situation !
  - A quel salaire puis-je légitimement prétendre ? J'ai l'impression que je gagne moins que ce que mérite mon travail : est-ce là une contradiction, si l'on ajoute que je ne connais pas vraiment ma valeur au travail (ou la valeur de mon travail !)
- Je me sens à la fois capitaliste (modèle protestant) et hédoniste : c'est contradictoire et je fais mal les deux ! J'ai souvent le sentiment que j'ai trop travaillé et que je pourrais me faire beaucoup plus plaisir dans ma vie que je ne le fais : c'est une vraie guerre entre moi et moi.
- Mes contradictions avec l'argent sont sur le même modèle que celles concernant la nourriture : je voudrais cultiver ma santé mais je suis très gourmand ; je dépense énormément d'énergie en faisant du sport et ensuite je me goinfre parce que je n'ai plus d'énergie pour me contrôler.

Je trouve plus facile de combattre mes contradictions sur l'argent en vivant en couple, car mon conjoint me conseille et me renforce dans mes efforts. C'est indispensable car l'argent est d'une puissance redoutable, puisque sa nature est d'être une énergie.

- Une autre contradiction de l'argent est d'être une ressource qui nourrit la vie et la liberté... et un moyen d'assujettissement d'autrui.
- Autrefois, je pensais que l'argent était indispensable pour bien vivre et être heureux, mais je constate aujourd'hui que je peux manquer d'argent et ne pas en souffrir vraiment. L'argent ne remplit pas toutes les fonctions : on peut faire beaucoup de choses sans lui... Mais je me sens formatée à utiliser l'argent même quand il ne m'est pas indispensable.
- L'argent est en rapport avec l'avoir dans sa dimension matérielle et avec l'être dans sa dimension plus existentielle (ou spirituelle).
- Du fait de ma culture musulmane, je suis opposé à l'usure. Mais gagner de l'argent est très désirable pour moi. Je pense que la plupart des gens riches ont beaucoup travaillé pour le devenir. Les gens qui sont riches par crapulerie ne sont pas la majorité.

#### 4. Évaluation de la séance par les participants

- Je suis étonnée par la diversité des personnalités et de leurs discours, c'est très intéressant pour moi ;  
J'ai aimé la clarté du cadre qui a été posé, je m'y suis sentie libre ; et j'aimerais continuer, car l'exercice est moins difficile que je ne le pensais.
- J'ai apprécié d'entendre d'autres points de vue que le mien, et de participer à un espace de partage sans jugement ;  
C'est utile de se confronter à ce sujet de l'argent.
- Les questions que nous nous posons dans ce café philo sont universelles !  
Je retiens de cette séance la contradiction qui existe pour certains de nous entre le fait de constituer une épargne de précaution pour faire face à des événements imprévus, et de se sentir quand même coupables quand on tape dans cette épargne pour faire face à de tels imprévus...

#### 5. Quelques compléments conceptuels

Question du jour (rappel) : nos contradictions à l'égard de l'argent.

##### 5.1. Définitions et remarques préliminaires

- *Contradiction* : action de contredire qq'un ; échange d'idées entre des personnes qui se contredisent → contestation, démenti, dénégation, négation, objection, opposition, réfutation. *Contraire* → inverse, adverse, opposé, antinomique, incompatible, opposition, antithèse, contraste...
- Étymologie : *contra*, « en face de » et « à l'opposé de » ; et *dire*, racine indo-européenne *dik-*, et grec *diké* : « la règle », « le droit » « la justice ».

Au regard de ces définitions et étymologies, on peut considérer que nos contradictions avec l'argent sont des oppositions de toutes sortes entre des personnages multiples qui résident en nous à propos de l'argent. Et imaginer que dans ces personnages internes, certains sont plutôt du côté du droit et du juste, et d'autres du côté opposé...

- L'argent est certes un activateur de puissantes contradictions pour chacun d'entre nous. Mais il n'en a pas le monopole : beaucoup d'autres objets ou domaines d'activité sont le lieu d'émergence de nos contradictions : notre corps, notre santé, notre vie amoureuse et familiale, l'éducation de nos enfants, notre vie professionnelle, etc. Nous aspirons à mener une vie cohérente mais nous sommes souvent des sacs de contradictions tous azimuts !
- La formulation de la question semble mettre l'accent sur nos contradictions personnelles au regard de l'argent. Dans les lignes qui suivent, nous étendrons notre réflexion aux contradictions au regard de l'argent qui, au-delà de nous-mêmes, fleurissent dans la vie sociale, économique, religieuse, politique, etc.

##### 5.2. Quelques pistes complémentaires de réflexion

- L'argent est un excitant émotionnel puissant. Il suscite en nous, et parfois en même temps, des sentiments souvent contradictoires : désir et mépris ; amour et haine ; sécurité et angoisse ; joie et souffrance ; fierté et honte ; admiration et mépris ; domination et soumission ; puissance et fragilité, etc. En voici quelques exemples :

- Envers certaines personnes riches ou très riches, nous sommes facilement curieux de leur vie, nous nous projetons – en rêve – dans une vie de richesse semblable à la leur : voyages lointains, belles demeures, avion personnel, confort, plaisirs, considération sociale, puissance, influence, etc. Et en même temps, nous pouvons critiquer durement leurs excès, leur vanité, leur voracité voire leur crapulerie dans la façon de s'enrichir, leurs gaspillages consommatoires qui sont autant de destructions de l'environnement et de violences qui mettent à mal le lien social.
- Lorsqu'une personne riche prête ou donne de l'argent à un proche, celui-ci ressent souvent envers elle des sentiments de gratitude, mais parfois aussi d'agressivité, parce que ce geste l'a mise en état insupportable de dette morale ou financière envers son « bienfaiteur » !
- Nos contradictions en matière de gestion du budget
  - Dans nos ateliers d'« éducation » budgétaire, nous rencontrons de nombreuses personnes ayant un désir sincère d'apprendre à mieux gérer leur budget, notamment pour sortir d'une situation financière d'autant plus dangereuse et anxiogène qu'elles en connaissent mal la réalité objective ;
  - Mais leur désir de se lancer dans cette aventure est freiné par des peurs antagonistes : 1. Celle de découvrir le caractère catastrophique de leur situation financière, qui n'existe parfois pas dans la réalité ; 2. Celui de devoir renoncer à certaines « dépenses-plaisir » qui déséquilibrent assez gravement leur budget et qui, pourtant, ne leur apportent que de bien maigres satisfactions.
- Depuis les temps historiques les plus anciens, l'une de fonctions de l'argent était de rémunérer le « travail » des religieux qui, à la demande d'une personne riche ou d'une communauté, célébraient le sacrifice d'offrandes aux dieux pour leur rendre hommage et s'attirer leurs grâces.

Aujourd'hui encore, dans des sectes religieuses créées par certains personnages charismatiques, ou encore dans les religions plus traditionnelles, la recherche active de l'argent par leurs dirigeants et leurs assistants occupe une place centrale. Et elle se fait souvent de façon très éloignée des préceptes de pauvreté, de détachement et de moralité qui sont enseignés avec insistance... : ces hommes se présentent comme des experts de la vie spirituelle et de l'éducation des âmes mais sont par ailleurs et d'abord des experts en collecte d'argent sous toutes ses formes, et d'habiles gestionnaires de leur fortune personnelle ou de celle de leur institution... Dures contradictions...

- Les premières monnaies avaient pour fonction de permettre à un prince d'affirmer son règne sur un vaste territoire : il émettait des pièces de monnaie marquées à son effigie qui lui permettaient de mener grand train à sa cour, de payer les soldats chargés de défendre les frontières de son royaume, de mater les éventuelles insurrections contre son pouvoir... et de prélever l'impôt auprès de l'ensemble de ses « sujets ».

L'argent permettait donc au prince d'organiser un territoire à la taille de ses ambitions dans lequel les habitants étaient à la fois « protégés » par lui, mais également et peut-être d'abord dominés et rançonnés par lui !

- Au 5<sup>ème</sup> siècle avant notre ère eut lieu à Athènes un vif débat dans les écoles

philosophiques à propos des rapports qui devaient exister entre l'argent et la philosophie. Deux camps défendaient des positions contradictoires :

- Socrate (suivi ultérieurement par son disciple Platon) considérait que l'objet central de la philosophie était la recherche de la vérité et la conversion intérieure des citoyens qui cherchaient à mener une vie sage : leur enseignement ne pouvait donc en aucun cas faire l'objet d'une rétribution financière, car celle-ci serait venue vicier cette recherche de la vérité ;
- Les sophistes, de leur côté, exigeaient une rétribution pour leur enseignement de la philosophie. Selon Socrate, cela conduisait à déplacer l'argent de son espace naturel - celui des affaires privées - vers le domaine des affaires publiques, espace quasi sacré du bien commun, et à entraîner des désordres politiques graves.

La contradiction entre ces deux positions garde toute son actualité dans nos démocraties d'aujourd'hui...

- Quelques décennies plus tard, Aristote, lui-même disciple de Platon, poursuit et enrichit sensiblement ce débat par sa réflexion sur la nature et l'utilité de la monnaie, de l'échange marchand et du profit.

Gagner de l'argent et accroître ses richesses est selon lui une activité naturelle et légitime. Mais il fixe une limite très stricte, qui consiste à respecter la réciprocité et le juste équilibre des échanges. Hors de cette limite commence ce qu'il nomme la *chrématistique*, sorte de désir insatiable et incontrôlable de recherche du profit et d'accumulation du patrimoine par des échanges économiques déséquilibrés, c'est-à-dire déconnectés de toute production de biens utiles à la société.

Vingt-cinq siècles plus tard, notre monde économique a joyeusement oublié le mot *chrématistique*, mais pratique assidument la chose, pour la plus grande misère d'une grande majorité de l'humanité : ces textes fondateurs d'Aristote projettent une lumière crue (et cruelle !) sur les contradictions de nature existant entre l'ultralibéralisme actuel et ce que devrait être une économie fondée sur la mesure et la sagesse<sup>2</sup>.

La chrématistique est une forme d'*hubris*, terme grec qui désigne un comportement ou un sentiment violent de démesure inspiré par des passions telles que l'orgueil et l'arrogance, mais aussi l'excès de pouvoir et le vertige qu'engendre un succès trop continu. Les Grecs lui opposaient la tempérance et la modération, qui est d'abord connaissance de soi et de ses limites.

- Comment expliquer toutes nos contradictions à l'égard de l'argent ?

Voici quelques pistes...

- L'argent est un équivalent universel de la valeur. Cela signifie qu'il est universellement échangeable contre tous les biens et les services présents sur un marché ;
- A ce titre, il est recherché par la plupart des humains pour leur permettre de se procurer un toit, la nourriture, le vêtement et quelques autres supports de vie qui leur sont indispensables pour simplement

---

<sup>2</sup> Marcel Hénaff, *Le prix de la vérité. Le don, l'argent, la philosophie*, Seuil, Paris, 2002 (ouvrage remarquable en tous points, voir en particulier les 126 premières pages)

survivre. L'accès à une quantité suffisante d'argent est donc une question de vie et de mort pour chacun de nous ;

- Au-delà de ces objets de première nécessité, l'argent permet aux humains d'exister dans le monde social : être connu et reconnu, estimé, recherché, etc.
- Si nous nous référons à la seconde théorie freudienne, notre appareil psychique est structuré selon le triptyque bien connu du Moi, du Ça et du Surmoi.
  - Le Ça est le réservoir de nos pulsions, violentes et contradictoires, et notamment de la libido. C'est le lieu de l'incohérence de nos pulsions primaires, de nos fantasmes, de nos violences, de nos scénarios imaginaires refoulés ; c'est le royaume du principe de plaisir, de l'absence de négation et de l'indifférence à la réalité, à la loi, à la morale, à la bienséance.
  - Il est entre autres le siège de nos puissantes pulsions de survie.
- La société politique a édicté des lois qui créent des obligations et surtout des interdits pour permettre aux humains de vivre dans un minimum de concorde et de sécurité. Par ailleurs, les humains sont dotés d'un certain sens moral qui s'affine et se développe notamment à travers certaines pratiques philosophiques de recherche de la sagesse.
- Face à cette nécessité vitale pour chacun de se procurer de l'argent pour survivre, nos contradictions au regard de l'argent ne sont rien d'autres que les tensions entre :
  - Notre Ça inconscient porteur de nos pulsions de survie (bénéfiques) et de nos pulsions potentiellement incontrôlables, dévastatrices et aveugles ;
  - Notre Moi conscient, soutenu par notre Surmoi, qui nous poussent à nous conformer à la bienséance et au respect des autres et de l'intérêt général

Devons-nous déplorer ces contradictions ? Peut-être devrions-nous au contraire les accueillir joyeusement comme des réalités normales de la vie. Et chercher à en démonter les ressorts cachés pour leur trouver des solutions au moins provisoires, notamment dans des ateliers et/ou dans des séminaires tels que ceux proposés par l'association Osons parler argent...

Oser regarder en face nos contradictions avec l'argent est un chemin d'accès à une vie plus consciente et plus sage...